

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Nos morts : M. le Dr Joseph Bellwald

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1941, tome 40, p. 314

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

† NOS MORTS

M. le Dr JOSEPH BELLWALD

Les amis du Dr Bellwald, décédé à Sion au commencement de décembre, ont consacré à sa mémoire quelques lignes que nous reproduisons du « Nouvelliste valaisan » (No du 18 décembre 1941) :

« Les nombreux amis que comptait à Sion le Dr Joseph Bellwald, médecin-vétérinaire, ont eu la profonde douleur d'accompagner sa dépouille mortelle au champ du repos dimanche dernier (14 décembre).

C'était une figure très joviale, bien séduisante et particulière que Joseph Bellwald : originaire de la vallée de Lötschen, mais devenu séduisant par son amour pour la capitale et par le long séjour qu'il y fit durant la majeure partie de sa vie. Comme élève du gymnase de Sion déjà il conquiert de grandes sympathies parmi ceux qu'il devait rencontrer plus tard dans d'autres carrières libérales. Alliant la profondeur d'esprit qui caractérise le Haut-Valaisan à l'expression primesautière du romand, Joseph Bellwald était un causeur amène et spirituel, doublé d'un savant et d'un grand lettré.

Sa brillante pratique de la médecine-vétérinaire à l'étranger et spécialement en Egypte lui fit étendre ses connaissances dans l'étude des sciences naturelles. Ce domaine n'avait d'égal que sa passion pour la littérature. Aussi bien versé dans les langues anciennes que dans les classiques de sa langue maternelle, rien n'égalait le charme de sa conversation sur les auteurs français.

Cette diversité de culture, nous l'avons pu apprécier durant nos fréquentes promenades ensemble, et nos entretiens d'amis.

Nous garderons un pieux et profond souvenir de Joseph Bellwald, homme modeste et aimant la vie effacée, mais savant et érudit profond, sincèrement religieux. Nous prions sa famille, Mme Bellwald particulièrement, de recevoir l'expression de ce souvenir. »

Nous nous associons de tout cœur à cet hommage et à ce souvenir en rappelant que le défunt avait passé une année au collège de St-Maurice, de 1896 à 1897, afin d'y apprendre le français.